

Après 100 ans, nous continuons à bâtir un avenir meilleur.

Siemens Canada Internet

Presse – Communiqués d'ordre général

Vancouver, chef de file de la durabilité environnementale au Canada

Toronto, 8 septembre 2011

Selon l'Indice des villes vertes au Canada et aux États-Unis, la richesse n'est pas toujours un facteur de la durabilité environnementale



En s'appuyant sur le produit intérieur brut (PIB) par habitant, Vancouver a surpassé plusieurs autres villes américaines mieux nanties, raflant le titre de ville la plus verte au Canada selon le rapport sur l'Indice des villes vertes au Canada et aux États-Unis, dévoilé aujourd'hui. Cet indice fait suite à un projet de recherche mis en œuvre par Siemens, afin de mesurer et d'évaluer le rendement environnemental de 27

grandes villes nord-américaines à partir d'un ensemble de critères – les émissions de CO₂, l'énergie, l'utilisation du territoire, les bâtiments, le transport, l'eau, les déchets, la qualité de l'air et la gouvernance environnementale.

L'étude a été menée par Economist Intelligence Unit (EIU), la principale ressource indépendante au monde en matière de recherches, de prévisions et d'analyses d'affaires. Elle englobait d'autres villes canadiennes, soit Montréal, Ottawa, Calgary et Toronto. Arrivant au neuvième rang du classement général de l'indice, Toronto occupe la deuxième place au Canada, derrière Vancouver. La ville obtient ses meilleurs résultats dans le domaine de la gestion des déchets, où elle se classe quatrième. Elle figure également dans la tranche supérieure de l'indice sur le plan des émissions de CO₂, de l'énergie, des bâtiments, de l'eau et de l'air. Toronto se débrouille plutôt bien par rapport aux autres grandes villes de l'étude, occupant le deuxième rang de ce groupe en ce qui concerne l'énergie, les déchets et l'eau. Considérant son climat, Toronto se classe au premier rang de l'indice parmi les autres villes affichant des moyennes de température aussi basses.

Cette étude nous révèle d'autres importantes découvertes. Ainsi, les villes qui obtiennent les meilleurs résultats au classement sont celles dotées d'un plan de durabilité complet, qui englobe chacun des aspects permettant d'assurer un avenir plus vert. Et même s'il existe une corrélation entre la richesse et le rendement environnemental, cette relation est plus faible au Canada et aux États-Unis qu'en Europe et en Asie. Ce rapport suit les traces de l'étude de Siemens de l'an dernier, intitulée Le défi durable des villes au Canada, où Vancouver a aussi mérité la palme pour ses projets de durabilité environnementale.

« L'Indice des villes vertes démontre que les villes canadiennes constituent une force motrice des efforts du pays en matière de durabilité, malgré leur richesse moyenne inférieure à celle des villes américaines, soutient Roland Aurich, président-directeur général de Siemens Canada. Nos grandes villes, pour la plupart, se sont dotées de plans innovateurs et complets en faveur de la durabilité, en exploitant la technologie actuelle, parce qu'elles considèrent qu'il s'agit vraiment d'une priorité absolue. »

Dans les résultats combinés du Canada et des États-Unis pour la catégorie du rendement global, derrière Vancouver et Toronto, on trouve Ottawa en 12^e place, Calgary en 14^e et Montréal au 19^e rang. Vancouver obtient aussi la première place pour ses résultats combinés sur le plan des émissions de CO₂ et de l'air, tout en offrant la meilleure performance canadienne dans les domaines de l'énergie, des bâtiments, du transport et de la gouvernance environnementale. Ottawa a reçu le meilleur pointage au Canada pour l'utilisation du territoire, occupant le troisième rang général; Calgary a terminé première en ce qui a trait à l'eau, et Toronto a obtenu le quatrième rang pour la gestion des déchets.



« Les budgets des villes sont plus serrés que jamais, mais la plupart des maires canadiens

Téléchargez une version PDF de ce communiqué :

Vancouver, chef de file de la durabilité environnementale au Canada

Pour en savoir plus à propos de Siemens, ou pour obtenir une entrevue, veuillez communiquer avec Ann Adair, vice-présidente, Communications et affaires gouvernementales

ann.adair@siemens.com
Venez nous voir sur



Restez au courant des dernières nouvelles

sonnent la charge pour rendre leurs villes plus durables, sachant qu'on ne peut remettre ces décisions à plus tard, explique Roland Aurich. L'objectif de Siemens, avec l'Indice des villes vertes, consiste à identifier les pratiques exemplaires, à promouvoir les bonnes idées et à fournir un point de référence pour aider les villes à se fixer des objectifs, afin qu'elles deviennent ensuite des exemples grâce à leurs politiques novatrices. »

« Dans l'ensemble, les villes canadiennes s'en tirent bien par rapport à d'autres grandes régions dans les domaines des politiques sur l'air et les déchets, ainsi que pour les infrastructures concernant l'eau et le recyclage, précise Richard M. Stein, analyste principal, études sur mesure, chez Economist Intelligence Unit. Alors que le transport public fait l'objet d'un bon appui et de mesures incitatives adéquates dans plusieurs villes, il est évident que cette solution a ses limites quand on sort des villes les plus densément peuplées. En matière d'environnement, le Canada se compare avantagement aux villes européennes et fait mieux que les États-Unis. »

La portée de l'indice est vaste. Les 9 catégories s'appuient sur 31 indicateurs individuels — 16 étant quantitatifs (par exemple, la consommation d'eau et d'électricité par habitant, le taux de recyclage, le degré d'utilisation du transport public) et 15, qualitatifs (par exemple, les cibles de réduction de CO₂, les normes d'efficacité des bâtiments et les incitatifs pertinents, ainsi que la gouvernance environnementale). Un des éléments clés de l'étude est la comparabilité des résultats entre les villes — tant dans des catégories particulières que pour l'évaluation globale. L'étude comprend aussi un portrait en profondeur des villes, révélant les forces de chaque centre urbain et les défis qui les attendent, tout en mettant en lumière les initiatives et projets de chacune, dont toutes peuvent s'inspirer.

Un panel d'experts internationaux dans le domaine de la durabilité environnementale en milieu urbain, regroupant les expériences combinées des gouvernements, du secteur privé, des universités et des organisations non gouvernementales, a conseillé EIU pour élaborer la méthodologie ayant servi à réaliser l'étude. Les 27 villes sélectionnées ont été choisies de façon à représenter un certain nombre des régions métropolitaines les plus peuplées aux États-Unis et au Canada. Annoncé dans le cadre du Défi des villes vertes, qui s'est tenu à Toronto, l'Indice des villes vertes au Canada et aux États-Unis constitue la quatrième étude de la série portant sur l'indice des villes vertes. Les autres visaient l'Europe, l'Amérique latine et l'Asie.

Pour en savoir plus ou pour télécharger un exemplaire du rapport sur l'Indice des villes vertes au Canada et aux États-Unis, visitez le site suivant :

www.siemens.com/press/greencityindex

À propos de Siemens au Canada

Siemens est l'une des entreprises les plus importantes et les plus diversifiées au monde en électronique et électrotechnique, active dans trois secteurs : Industrie, Énergie et Santé. La société compte environ 5 000 employés au Canada, où elle développe des produits, conçoit et installe des systèmes et des projets complexes, mais aussi adapte un vaste éventail de solutions pour répondre à des besoins bien précis. Depuis près de 100 ans au Canada, Siemens est synonyme de réalisations techniques, d'innovations, de qualité et de fiabilité. Les ventes de Siemens au Canada pour l'exercice 2010, qui s'est terminé le 30 septembre, ont atteint 2,3 milliards de dollars canadiens.